p22-23 Alencçon.qxp_Mise en page 1 09/07/2025 14:40 Page 6

## ALENÇON (Orne)

### Croix de Guerre 1939-1945 avec palme.

Le 12 août 1944, Alençon, préfecture du département de l'Orne, est la première ville libérée par des forces françaises ; la 2ème Division blindée du général Leclerc.

#### La résistance

Fin mai 1940, suite à l'offensive allemande, Alençon est traversée par des files de réfugiés belges, néerlandais et français. Plus de deux millions de réfugiés traversent la commune. Une vingtaine de centres d'accueil sont installés. Le 14 juin, la Luftwaffe bombarde la commune. Le gaz et l'électricité sont coupés. Avant de quitter la ville, le préfet Marcel Amade demande aux commerçants de maintenir leurs établissements ouverts. Le maire Charles Chesneaux, lui, décide de rester. Il sera la seule autorité civile. Le 17 juin à 11 h 00, les forces allemandes entrent dans Alençon. Dans l'Orne, à la veille du débarquement des Alliés en Normandie, les Forces françaises de l'intérieur (FFI) comprennent 650 hommes. Ils appartiennent essentiellement à trois mouvements : l'Armée secrète qui compte 350 résistants et dirigée par Daniel Desmeulles ; le Mouvement Libération-Nord sous les ordres d'Henri Laforest et Robert Bernier, dispose de 120 combattants ; les Francs-Tireurs et Partisans Français commandés par Raymond Noël alignent 50 hommes. Les mouvements de résistance sont faiblement armés et la valeur militaire des hommes très variable. En Normandie, les parachutages d'armes sont réalisés seulement dans le Calvados et l'Orne et organisés par le Bureau des opérations aériennes (BOA) dépendant du Bureau central du renseignement et d'action (BCRA) de la France libre ou du Special Opérations Executive (SOE) britannique. La procédure d'habilitation du terrain est stricte. Le responsable FFI transmet une carte Michelin qui localise et indique les références géographiques du terrain. En retour, le BOA envoie au responsable du réseau les normes à respecter pour que le terrain soit homologué. Dans l'Orne, les terrains auront pour nom de code : Aurore, Garde, Godet, Grêle, Éclair, Goudron, Lapin et Orage. Les parachutages d'armement et d'équipements sont réalisés par les avions de type Halifax, Stirling et Lancaster de l'aviation britannique. Dans la nuit du 7 au 8 avril 1944, après avoir entendu à la radio anglaise (BBC) le message *« Tiens voilà la quille »,* les résistants de l'Orne réceptionnent sept conteneurs sur le terrain Goudron. Début 1944, le BCRA a préparé des plans d'action approuvés par le SOE et qui devront être mis en œuvre lors du débarquement des forces Alliés : plan vert (voies ferrées) ; plan violet (lignes téléphoniques) ; plan bleu (lignes électriques) ; plan tortue (routes et ponts). Le 1er juin 1944, la BBC émet le message d'alerte : *«L'heure des combats viendra »*. Immédiatement, les mouvements de résistance se mettent en alerte. Le 5 juin, les messages *« Les dés sont sur le tapis »* et *« Il fait chaud à Suez »* sont émis. Les résistants passent à l'action et réalisent des actes sabotages et de guérilla. Dans l'Orne, 12 sabotages des voies ferrées sont effectués dans les jours qui précèdent le débarquement. Des abattis d'arbres sont constitués pour entraver les déplacements des forces allemandes. Les résistants neutralisent pendant trois jours la route entre Gacé et Vimoutiers. Les véhicules sautent sur des mines ou sont attaqués à la grenade ou mitraillés. En 75 jours de combat, 501 véhicules sont détruits

p22-23 Alencçon.qxp_Mise en page 1 09/07/2025 14:40 Page 7



## ALENÇON (Orne)

et 2.000 Allemands sont faits prisonniers. Dès juin 1940, les Allemands cherchent à démanteler les réseaux de résistance et à arrêter les combattants FFI. A partir de 1942, la répression est exercée par la Gestapo, et non plus par la police militaire et le contre-espionnage de la Wehrmacht. Dès 1940à Alençon, la prison des Ducs et la caserne Bonet sont réquisitionnées par les Allemands pour incarcérer les résistants avant leur exécution ou leur déportation vers les camps de concentration. 38 résistants seront exécutés.

### L'arrivée de la 2ème DB

Le 15 juin 1940 à Magnant (Aube), le capitaine Philippe François Marie de Hauteclocque est blessé à la tête et fait prisonnier. Le 17 juin, il s'évade de l'hôpital d'Avallon. Le 27 juin à Grugé-l'Hôpital, il se fait faire de faux papiers au nom de Philippe Leclerc. Le 12 juillet, il franchit la frontière espagnole, rejoint Lisbonne et embarque sur le *Hilary* à destination de Londres. Le 25 juillet, il se présente au général de Gaulle qui le nomme commandant. Il reçoit pour mission de rallier l'Afrique équatoriale française à la France libre. Le 10 août, il atterrit à Lagos (Nigeria). Le Cameroun, le Tchad, le Congo et le Gabon se rallient à la France libre. Fin 1940, il est nommé colonel.

À partir de Fort-Lamy (aujourd'hui N'djamena) avec 99 véhicules anciens et 350 hommes du Régiment des tirailleurs sénégalais du Tchad, il lance son offensive sur Koufra qui tombe le 1er mars 1941. Ensuite, il entreprend la conquête du Fezzan. En août 1941, Philippe Leclerc est promu général. La colonne Leclerc combat en Tunisie. Le 10 mai 1943, elle entre dans Tunis. Le 24 août, la 2ème Division blindée (2ème DB) est créée. Elle compte 16.000 hommes et 4.000 véhicules et est équipée de matériels américains. En septembre 1943, elle s'entraîne près de Rabat. Le 10 avril 1944, ses unités embarquent pour l'Angleterre où elles poursuivent leur entraînement. Le 1er août, le 2ème DB débarque à Utah Beach sur la commune de Saint-Martin-de-Varreville. Elle fait partie du 15ème Corps d'armée qui dépend de la 3ème Armée du général américain Patton. Le 10 août, la ville d'Alençon lui est assignée comme objectif. Le 11 août, en pleine nuit, le général Leclerc entre dans le faubourg Sud d'Alençon. Le 12 août, la 2ème DB traverse la commune sous les cris d'allégresse de la population. Alençon reçoit la croix de Guerre 1939-1945 avec une citation à l'ordre de l'armée : *« Vaillante cité qui a opposé à l'occupant une résistance farouche. Cruellement atteinte, notamment au cours de la bataille de Normandie, a fait preuve d'un beau courage et d'une ardente foi dans la victoire finale. Plusieurs de ses habitants fusillés, 88 déportés, dont 40 sont morts dans les camps de concentration, n'en a pas moins continué la lutte jusqu'à sa libération par les troupes de la 2ème DB et par ses propres combattants des Forces françaises de l'intérieur ».*

*Entrée de la 2ème DB dans Alençon.*

Marc Beauvois